



SAISON 01.02

LES ANTIGONES

DE JEAN COCTEAU ET JEAN ANOUILH

UN SPECTACLE DE TG STAN

THÉÂTRE DE GRAMMONT 21 AU 25 MAI 2002

MARDI, VENDREDI ET SAMEDI À 20 H 45, MERCREDI ET JEUDI À 19 H

DURÉE : 2 H

Théâtre des treize vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier



DÉCOR ET LUMIÈRE THOMAS WALGRAVE

COSTUMES AN D'HUYS

ASSISTANCE TECHNIQUE STEVE ROMANUS, RAF DE CLERCQ

AVEC LA COLLABORATION DE LAURENCE D'HONDTE

REMERCIEMENTS À BERNADED DEXTERS, MARTINE BOM,

SYLVIE MARCUCCI, GISÈLE DERRIEN, NOÉMIE LE TILY,

DÉCODIFFUSION

AVEC

NATALI BROODS - *Antigone*

FRANK VERCRUYSSSEN - *Créon*

JOLENTE DE KEERSMAEKER - *Le Chœur / La Nourrice*

TIAGO RODRIGUES - *Hémon / le Garde*

TINE EMBRECHTS - *Ismène / le Messager / Tirésias*

PRODUCTION TG STAN

COPRODUCTION THÉÂTRE GARONNE, TOULOUSE - FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS / THÉÂTRE DE LA BASTILLE, PARIS

LES ANTIGONES A ÉTÉ CRÉÉ AVEC LA COMPLICITÉ DE L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE GARONNE

TG STAN SE COMPOSE DE JOLENTE DE KEERSMAEKER, SARA DE ROO,

DAMIAAN DE SCHRIJVER, RAF DE CLERCQ, KRISTEL MARCOEN,

STEVE ROMANUS, RENILD VAN BAVEL, AN VAN DER DONCKT,

FRANK VERCRUYSSSEN ET THOMAS WALGRAVE

Passer en revue les plus de dix années d'existence de STAN, c'est voir défiler une collection hybride de textes, mélange d'auteurs classiques et contemporains, de textes dramatiques consciencieusement traduits et d'adaptations radicales, de drames en cinq actes et de collages faits maison. Une même hétérogénéité s'observe au niveau de la représentation, à travers le grand éventail de styles de jeu et d'autres moyens stylistiques mis en œuvre.

"Toneelspelersgezelschap" STAN signifie "compagnie d'acteurs" et non "compagnie de théâtre". Ce nom est à pendre au sens propre : STAN est un collectif d'acteurs travaillant sans metteur en scène, et donc sans "grand dessein" d'un individu unique. Les quatre acteurs endossent chacun l'entière responsabilité de toutes les initiatives et décisions prises au sein de la compagnie. Les quatre acteurs veulent arriver à un consensus sur tout, du traitement dramaturgique et du choix de la forme du spectacle au déroulement des tournées, etc. Mais le premier combat, et donc le plus important, qui est livré de nouveau à chaque fois, touche au texte. Car pour STAN, le texte est l'essentiel, le texte porte en lui toute la suite.

L'une des raisons de monter *Antigone*,

c'est que tout le monde connaît déjà cette histoire. Quand on te raconte une histoire qui t'est inconnue, tu es tenu en haleine par l'intrigue, par ce qui va arriver, et toute ton attention est concentrée là-dessus. Quand on te raconte une histoire déjà connue, tu vois plus clairement les différences entre les versions. C'est un peu comme un match de foot que tu as déjà vu : tu sais qu'un joueur va marquer un but à la troisième minute, tu le sais mais tu le regardes quand même, et même tu le regardes différemment dès la deuxième minute parce que tu sais ce qui va arriver. De la même façon, quand Hémon va vers son père, tu sais ce qu'il va faire et tu connais le résultat de sa démarche, mais c'est justement parce que tu sais que tu le regardes autrement...

Dans les tragédies classiques les spectateurs connaissaient les histoires à l'avance, ils pouvaient concentrer leur attention sur des choses vraiment importantes. Ce qu'Anouilh résume par cette formule : "Dans la tragédie on est tranquille". C'est aussi tout l'intérêt de jouer les deux versions l'une à la suite de l'autre. D'abord, si jamais quelques spectateurs ont oublié l'histoire, le texte de Cocteau la remet en mémoire en vingt minutes ! Mais surtout, l'*Antigone* de Cocteau permet de mettre en perspective la version d'Anouilh, de mesurer les différences de ton, d'appréciation, la place des personnages, sans s'inquiéter de l'intrigue

FRANK VERCRUYSSSEN

Nous travaillons avec les textes,

et avec les interprétations qui ont été faites de ces textes, en essayant de soulever toutes les questions possibles : qui sont ces personnages, que nous dit Antigone, est-elle consciente de ce qu'elle fait, quelles sont ses motivations, une sorte de nihilisme l'anime-t-elle, ou bien est-elle seulement effrayée à l'idée de vivre, etc. Nous travaillons toujours ainsi, en discutant autour d'une table, et ces discussions sont comme les briques dont nous allons nous servir pour construire le spectacle. Au final, le spectacle sera une tentative de réponse à toutes ces questions.

JOLENTE DE KEERSMAEKER

AUTOUR DU SPECTACLE

EXPOSITION
PHOTOGRAPHIES DE MARC GINOT.

DANS LE HALL DU THÉÂTRE, VOUS
TROUVEREZ :

UN POINT LIBRAIRIE SAURAMPS

UNE RESTAURATION LÉGÈRE PROPOSÉE
PAR L'ÉQUIPE DU BALOARD.

PROCHAIN SPECTACLE

L'HEURE OÙ L'ON NE SAVAIT RIEN CRÉATION
PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE DE LILA GREENE
TOIT DU CORUM, DU 20 AU 22 JUIN 2002

Théâtre des treize Vents

BUREAU DE LOCATION :
HALL DE L'OPÉRA-COMÉDIE,
MONTPELLIER,
TÉL. 04 67 60 05 45

ADMINISTRATION
DOMAINE DE GRAMMONT
34965 MONTPELLIER CEDEX 2
TÉL. 04 67 99 25 25

SERVICE DES RELATIONS PUBLIQUES
TÉL. 04 67 99 25 12 ET 13

WWW.THEATRE-13VENTS.COM

